

MARC BLANCHET

Le Pays

LA LETTRE VOLÉE

*Les mots qu'on ne trouve pas en face de certains hommes
ne nous viennent que plus tard, après les avoir quittés.
Leurs racines étaient dans la consternation où vous jetait
la présence de l'autre. Sans elle, ils n'existeraient pas,
mais leur caractère spécifique est de ne pouvoir être
présents dans l'immédiat. Je crois que ce sont ces mots
violents, mais retardés, qui font le poète.*

Elias Canetti, *Le Territoire de l'homme*

Vigiles et milices
Visages mêlés
Voici la nouvelle population des rues.

Le nouvel ordre goûte à tous les plats
Rejette le plus subtil.

La pensée est de corvée.
Elle s'emploie à obéir – s'y abîme.
Ensuite on l'envoie à la casse.
Toute absence de nouvelles est bienvenue.

La résignation une fois élue
Chacun se courbe
Dans la plus parfaite ressemblance.

Il est bien vu
De brûler chez soi
Jusqu'au moindre soupçon de feu.

« Si tu ne crois pas à l'obéissance
D'autres y crurent pour toi. »

La formule n'est pas l'entête du poème
(Encore moins son dernier vers).
Ce mot d'ordre résonne gaiement
Prêt à éclore dans chaque tête.

Faites-le vôtre au plus tôt.
Le Pays a grand cœur
Sous ses airs de bourreau.

Tu n'accuseras personne.
Ne condamne-t-on pas
Le plus souvent par hasard?

Tu n'élèveras pas haut la salive.
N'est-il pas triste de la voir amère
Retomber à ses pieds?

Tu ne t'emporteras pas.
Nul besoin de t'endormir au soir
En serrant les poings.

Ressens ce bien commun :
Le Pays est sous tes pieds.

Ne fais pas de chaque jour
La preuve d'un exil
Ou d'un vieux sort jeté à ton lyrisme.

La pensée est toujours à suspecter
Ravie d'irriter la solitude
D'une voix qui feint le sommeil
Et bave au soir sur l'oreiller.

N'accuse personne.
Tu es si près des tiens.
Le Pays est sous tes pieds.

Offrez un berceau à votre inquiétude.
Tout cœur se froisse si aisément.
L'idéal serait qu'il redevienne
Vierge d'ici son réveil.

On passera demain au tribunal.

— Votre visage est en règles.

Vos paroles de même.

— Alors, on m'a convoqué pour rien!

— Vous avez la mémoire courte...

Reconnaissez-vous cela :

Nous avons reçu une plainte pour crachat.

Décidément, vous n'y êtes pas
Disent-ils en chœur.
Les mots chez pareil individu
Dépassent toujours la pensée.

Ils prétendent porter ailleurs
Qu'en cette heure sans éclat.
Ils prétendent les maladifs
Éclairer – voire illuminer!

De quoi rêve-t-il ?
De l'apparition d'une communauté ?
D'un être de haute vertu ?

Pour seule réponse : une mise aux arrêts.